



La crise des ovnis aux États-Unis provoque la panique et une crise politique, sans qu'il y ait « aucune cause étrangère ».

Par [Uriel Araujo](#)

Mondialisation.ca, 22 décembre 2024

InfoBrics

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)

Cela peut sembler un peu exagéré, mais les États-Unis d'Amérique traversent actuellement une sorte de crise majeure des OVNI (objets volants non identifiés), qui a des répercussions sur la sécurité nationale. Des observations ont également lieu dans d'autres pays occidentaux, tels que le Royaume-Uni, mais les États-Unis semblent être le point central. L'affaire a dépassé le stade de la rumeur et déclenche en fait une crise politique et des troubles dans au moins trois États, avec des enquêtes fédérales en cours, et devrait être prise au sérieux à ce stade. Voici ce qu'il en est :

Vendredi 13 décembre en fin de journée et samedi en début de journée, les autorités sont allées jusqu'à [fermer l'espace aérien](#) pendant près de quatre heures au-dessus de la base aérienne de [Wright-Patterson](#) dans l'Ohio, l'une des principales bases de l'armée de l'air du pays, en raison d'observations d'OVNI. Les autorités les ont décrits comme de « petits systèmes aériens sans pilote » (UAS).

Des « drones » non identifiés ont également été repérés au-dessus de [trois bases militaires](#) utilisées par l'US Air Force dans l'est de l'Angleterre.

Une telle activité a également été [signalée](#) (et [confirmée](#)) au-dessus de la base aérienne de Ramstein, une base américaine en Allemagne, à peu près à la même période où des observations ont été faites au-dessus de l'Ohio et de l'Utah. Il y a donc des activités « UAS » simultanées de part et d'autre de l'Atlantique, visant apparemment les États-Unis.

En fait, depuis plus de 19 jours, le New Jersey est hanté chaque nuit par des objets ou des phénomènes aériens inexplicables (principalement des drones, mais la nature de beaucoup d'entre eux reste inconnue). Samedi, la chaîne ABC a filmé en direct un tel « objet » non identifié : certains l'ont décrit comme un « orbe » pulsant de plasma ou d'« énergie ». D'autres ont estimé qu'il s'agissait simplement d'une étoile mal [mise au point par la caméra](#), provoquant une illusion d'optique, mais des personnes ont affirmé l'avoir vu « pulser » visiblement à l'œil nu.

La Maison Blanche et le Pentagone ont déclaré que les « objets » n'avaient pas d'origine étrangère, tandis que le FBI et le DHS [ont affirmé](#) qu'il s'agissait de drones volant « légalement », les autorités précisant que [personne ne devait tirer sur les objets](#) - ce qui est pour le moins embarrassant.

Dans l'état du New Jersey, les législateurs ont [demandé](#) l'instauration de [l'état d'urgence](#) en raison de la présence des « drones », tandis que l'état d'urgence a été déclaré dans au moins quatre comtés de l'Ohio à ce jour. Le gouverneur du New Jersey a demandé l'aide du gouvernement fédéral à M. Biden. En outre, l'activité des « drones » a même entraîné [la fermeture](#) des pistes de l'aérodrome Stewart de New York.

Les incidents énumérés ci-dessus devraient être suffisants, mais il y en a bien d'autres. On se croirait tout droit sorti de la série télévisée X-Files, et pourtant, c'est bien ce qui se passe. En effet, pas plus tard que l'année dernière, l'espionnage du territoire américain par de [prétendus ballons chinois](#) a suscité un tel émoi qu'il a alimenté les tensions entre Pékin et Washington, même s'il n'y avait apparemment guère de raisons de s'en préoccuper. Aujourd'hui, il y a une crise, qui échappe manifestement à tout contrôle, liée aux événements susmentionnés impliquant des OVNI, des PAN (« phénomènes anormaux non identifiés »), des UAS, ou tout autre nom que l'on peut leur donner.

Si une partie de ces incidents avait un rapport (même très lointain) avec des rivaux américains tels que la Chine, la Russie, l'Iran ou la Corée du Nord, les autorités américaines (qui sont aussi les sources d'information des plus grands médias) l'auraient déjà fait connaître à tout le monde – même avec un certain degré d'exagération, comme à l'accoutumée. Dans le nouveau climat de guerre froide d'aujourd'hui, de telles découvertes et accusations peuvent toujours alimenter de nouvelles sanctions, la guerre économique, la propagande politique et l'activité belliqueuse en général. Il y aurait des avertissements, des menaces de représailles, des tensions diplomatiques. Le fait même que rien de tel ne se soit produit jusqu'à présent est curieux en soi.

En 2022, peu après la crise ukrainienne, le Congrès américain a tenu, pour la première fois depuis un demi-siècle, une audition sur les « UAP », les autorités devant préciser qu'il ne s'agissait pas d'« extraterrestres ». Le mois dernier, le Pentagone a publié un [rapport sur les OVNI](#), qui fait état de plus de 700 nouveaux cas, dont 21 n'ont pu être expliqués. Le mois dernier, lors d'une audition conjointe du Congrès américain sur les OVNI, des responsables ont déclaré : « [Nous ne sommes pas seuls](#) ». Il se trouve que la source d'une grande partie des affirmations des ufologues sur les « extraterrestres » est depuis longtemps constituée [d'anciens officiers militaires et de membres du personnel des services de renseignement](#).

Cela fait partie de la culture pop américaine (et il y a une industrie autour de cela), mais certains critiques soupçonnent qu'il pourrait y avoir des efforts de propagande ou des opérations psychologiques derrière certains de ces « lanceurs d'alerte » qui font des affirmations extravagantes. Il est intéressant de noter qu'à chaque fois que les tensions géopolitiques augmentent, les discours américains sur la vie extraterrestre s'intensifient – une croyance qui devient de plus en plus courante. On se souvient de l'incident de Roswell, des allégations concernant la zone 51, etc. Ces croyances, autrefois ridiculisées, deviennent de plus en plus répandues.

Quoi qu'il en soit, les dernières semaines de la présidence de Joe Biden ont été exceptionnellement chargées, avec les récents développements, qui portent tous l'empreinte américaine, en Ukraine, en [Corée du Sud](#) et en [Syrie](#) (cette dernière n'étant pas encore totalement claire). Le président nouvellement élu, Donald Trump, a déclaré la guerre à l'« État profond » et a lui-même été la cible de trois [tentatives d'assassinat](#), la première ayant été une violation de la sécurité si importante (et même suspecte) pendant la campagne électorale que le [directeur des services secrets américains](#) a dû démissionner au milieu d'un scandale. Tel est le contexte général de l'actuelle crise américaine des « OVNI ».

Elle a des précédents, comme je l'ai mentionné, mais son ampleur est totalement inégalée.

Cette crise contribue certainement à miner davantage la confiance du grand public dans les autorités : si (appelons-la « alternative 1 ») des rivaux américains sont derrière les « UAP », cela démoralise l'armée américaine.

Si, au contraire (« alternative 2 »), l'appareil militaire/de renseignement américain lui-même est à l'origine d'une partie des observations, que ce soit dans le cadre d'exercices ou pour d'autres raisons louches ou secrètes, cela pourrait être interprété comme suit :

2a) les autorités menant [des opérations de guerre psychologique \(PSYOP\)](#) contre leur propre population civile, ce qui n'est d'ailleurs pas sans précédent aux États-Unis : par exemple, en 2011, l'ACLU a accusé l'armée américaine de mener [des PSYOP illégales contre ses propres sénateurs américains](#)

2b) ou, toujours selon le scénario ci-dessus (« alternative 2 »), cela pourrait être interprété comme une perte de contrôle des services de renseignement, alimentant ainsi, par inadvertance ou non, l'agitation et la panique pendant une période délicate d'« interrègne ».

Comme le disaient les anciens Romains, « tertium non datur », ce qui signifie qu'il n'y a pas de troisième option. Bien sûr, tout autre scénario impliquerait l'hypothèse extraterrestre, qui semble profondément ancrée dans la psyché américaine en tant que trophée culturel et mystique, mais jusqu'à présent, d'un point de vue pragmatique, cette ligne d'hypothèse ne relève que de la pure spéculation.

En bref, il n'y a pas de bon scénario et on ne peut que s'attendre à une aggravation des troubles intérieurs et de l'instabilité de la superpuissance américaine, avec des répercussions imprévisibles à l'échelle mondiale, en termes de choix et de réponses en matière de politique étrangère.

Uriel Araujo

Article original en anglais: [UFO crisis in US causes panic and political crisis, being “no foreign cause”](#), InfoBrics, le 20 décembre 2024.

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Uriel Araujo est un chercheur spécialisé dans les conflits internationaux et ethniques. Il contribue régulièrement à Global Research et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est InfoBrics
Copyright © [Uriel Araujo](#), InfoBrics, 2024

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca